

LES INTERPRÈTES

Suzanna Klintcharova, harpe

Concertiste de renommée internationale, Suzanna Klintcharova se produit régulièrement en Europe, aux USA, en Asie et au Proche-Orient, en récital et musique de chambre. En tant que soliste de grands orchestres, elle est appréciée pour la qualité de son exécution, ainsi que pour son vaste répertoire. Elle contribue à la recherche et la transcription du répertoire pour son instrument, et apporte constamment son soutien à la création de pièces pour harpe dont un grand nombre lui sont personnellement dédiées. Suzanna Klintcharova est membre du jury des plus prestigieux concours de harpe. Le nombre de ses enregistrements augmente régulièrement et ils sont édités dans le monde entier.

« [...] le public semblait hypnotisé par cette interprétation d'une clarté éclatante et d'une beauté qui allait au-delà de la virtuosité, par ces moments de pure musicalité. » New York Times



Quatuor Talea

Le Quatuor Talea est issu de l'Ensemble Intégral, formation à géométrie variable créée en 2006. En 2016, le quatuor continue à explorer, sans souci de frontière, le répertoire classique tout autant que contemporain, et se consacre avec enthousiasme à des projets transdisciplinaires. Concert traditionnel,

concert commenté ou spectacle, l'activité du quatuor est résolument tournée vers le présent. Leurs programmes mettent en valeur des œuvres méconnues et propositions originales, où une large part est consacrée à la création.

Studio de danse Graine d'étoile BBVE

Créé en 2008 à Bailly-Romainvilliers par Gaëlle Marriette-Frankovich, le Studio Graine d'étoile distille un enseignement rigoureux qui passe par le respect des autres, le partage et le travail tout en prenant du plaisir. Actuellement, 300 danseuses et danseurs évoluent au sein de l'association, dans différentes esthétiques : classique, jazz, contemporain, zumba, street dance... Enfants, adolescents ou adultes, de l'initiation à la professionnalisation, le Studio accompagne les « Graines » et « Grains » dans leur passion commune : la danse.

L'album « La Belle Epoque de la Harpe » (VMS, distr. Abeille Musique) est disponible en CD et téléchargement.

ExcellArt tient à remercier: Arnaud de Belenet - Arbonel Communication - Eric Alonzo - Sébastien Aubrun - Agnès Cauvy-Réville - Stéphanie Clarissou - José Pierre de Sousa - Delphine Deborde - Bernadette et Pierre Devouard - Jean-Marc Fanget - Anne Gbiorczyk - Sophie Gorrias - Frédérique Guttin - Pierre-Louis Magnani - Gaëlle Marriette-Frankovich - Fabienne de Marsilly - Salim Mekdad

DECOUVRIR | ADHERER | RESERVER : WWW.EXCELLART.ORG

EXCELLART

présente



SUZANNA KLINTCHAROVA

QUATUOR TALEA

Avec la participation du Studio de danse Graine d'étoile BBVE

Salon Belle Époque

Samedi 8 octobre 2016 à 20h00

Centre culturel Ferme Corsange - 77700 Bailly-Romainvilliers

Concert soutenu par la Ville de Bailly-Romainvilliers, au profit de l'association La Maison Rose Val d'Europe



SALON BELLE ÉPOQUE

En France, au tournant du XXe siècle, une multitude de courants musicaux crée une chatoyante mosaïque. La harpiste Suzanna Klintcharova et le quatuor Talea nous en font découvrir la diversité.

LES OEUVRES

Claude Debussy (1862-1918) – *Quatuor en sol mineur* (1893)

I. *Animé et très décidé*

« Mais enfin, Monsieur Debussy, entendez-vous ???! - Oui, Monsieur, j'entends mon harmonie mais pas la vôtre ! » (Debussy à César Franck, son professeur d'harmonie au Conservatoire de Paris).

En 1892-1893, Debussy finit d'écrire le *Prélude à l'après-midi d'un faune* et s'apprête à débiter l'écriture de *Pelléas et Mélisande*. Dans le XIXe siècle finissant, le *Quatuor* est une œuvre visionnaire qui, partant des constructions des siècles précédents, fait entrer de plain-pied dans une nouvelle ère. Utilisant tout au long des quatre mouvements les sonorités rugueuses de modes anciens et de tumultueux accents rythmiques, Debussy marque de son empreinte l'enfantement rageur de la musique de notre temps.

Alphonse Hasselmans (1845-1912) – *Deux Etudes de concert pour harpe*

Virtuose de la harpe, Alphonse Hasselmans est aussi un grand pédagogue : on compte parmi ses élèves au Conservatoire de Paris quelques-uns des plus grands harpistes du XXe siècle, tels Henriette Renié, Marcel Tournier, Carlos Salzedo, Marcel Grandjany, Lily Laskine ou Pierre Jamet. Il écrit exclusivement pour la harpe, des œuvres brillantes telles ces études de concert.

Charles Gounod (1818-1893) – *Quatuor en la mineur*

II. *Allegretto quasi moderato*

En 1886-1887, Gounod confie à son ami Saint-Saëns : « J'ai écrit des quatuors [...]. Ils sont mauvais, et je ne te les montrerai pas. » Ce jugement lapidaire est révélateur de l'appréhension de ce grand compositeur de musique lyrique à s'attaquer à un genre instrumental mené à des sommets par Beethoven. Comme bien d'autres à cette époque, Gounod ne s'est d'ailleurs attelé à cette tâche ardue qu'à la fin de sa vie et il l'a fait de manière très privée. De fait, on ignore la date de composition exacte de ses cinq quatuors. Le *Quatuor en la mineur*, d'un classicisme élégant, est dédié à son petit-fils Charles de Lassus qui lui aurait suggéré le thème du mouvement final.

Carlos Salzedo (1885-1961) – *Tango et Séguedille* (1943)

Musicien précoce, Carlos Salzedo se revendique de culture basque et entame très tôt une brillante carrière de harpiste et pianiste. Invité à se produire aux Etats-Unis dès 1909, il s'y installe à partir de 1916 et fréquente l'élite sociale et artistique : Rockefeller, Varèse, Stokowski... Avec le célèbre danseur Nijinski, Salzedo développe une gestuelle esthétique qui sera la base de sa méthode d'enseignement. Intéressé par les courants artistiques d'avant-garde, il innove aussi dans l'écriture pour harpe et influence même la facture d'instruments. Harpiste virtuose, chef d'orchestre, compositeur et pédagogue réputé, Salzedo a formé de très nombreux élèves.

Darius Milhaud (1892-1974) – *Quatuor n°1 op.5 : I. Rythmique* (1912)

Né en Provence dans une famille très mélomane, Darius Milhaud est profondément marqué par l'univers bruisant et bigarré du négoce d'amandes familial tout comme par *Pelléas et Mélisande* de Debussy et *Boris Godounov* de Moussorgski. Elève au Conservatoire de Paris de 1909 à 1915, il a notamment comme professeurs Charles-Marie Widor et Paul Dukas. Durant cette période, il se lie avec Georges Auric, Arthur Honegger et Paul Claudel. Le *Premier Quatuor*, composé en Provence par un Milhaud encore étudiant, est dédié au peintre Paul Cézanne. On y décèle les traits caractéristiques de sa musique : un mélange de lyrisme et de gaieté, une écriture franche déjà teintée de polytonalité et polyrythmie.

Claude Debussy (1862-1918) – *Danse sacrée et Danse profane* (1904) *

En 1894, Gustave Lyon avait inventé une harpe chromatique qui, grâce à une série supplémentaire de cordes, supprimait la nécessité des pédales qui se trouvent sur l'instrument conventionnel. Dans l'intention de rendre ce nouvel instrument populaire, la compagnie parisienne Pleyel avait demandé à Debussy, parmi d'autres compositeurs, de composer une pièce pour la harpe chromatique. Les deux *Danses*, pour harpe et orchestre à cordes, furent composées en 1904 et dédiées à l'inventeur de l'instrument. Ces deux pièces contrastées se caractérisent par une grande diversité rythmique et une véritable coloration sonore – qui donnera lieu à la notion d'« impressionnisme » musical si souvent appliquée à Debussy.

Marcel Tournier (1879-1951) – *Féerie* (1912)

Lauréat en 1909 du Prix de Rome et du Prix Rossini de l'Institut de France pour ses compositions, Marcel Tournier entre à la même époque comme harpiste à la Société des Concerts du Conservatoire puis à l'Opéra de Paris. Elève d'Alphonse Hasselmans, le « père de la harpe moderne », il lui succède en 1912 comme professeur au Conservatoire de Paris où il enseignera jusqu'en 1948. Marcel Tournier a beaucoup composé : œuvres pour orchestre, piano, violon, violoncelle, musique vocale, un ballet et plusieurs musiques de scène. Mais nombre de ses œuvres sont principalement dédiées à la harpe, puisant une riche expressivité dans une utilisation inventive et raffinée des ressources de l'instrument. La *Féerie, prélude et danse pour harpe et cordes*, est un exemple éloquent de sa recherche exigeante d'effets sonores variés et expressifs, dans la mouvance esthétique impressionniste, jointe à un lyrisme hérité du dernier romantisme.

Maurice Ravel (1875-1937) – *Pavane pour une infante défunte* (1899) *

L'œuvre de Ravel est le fruit d'un héritage complexe s'étendant de Couperin et Rameau jusqu'aux couleurs et rythmes du jazz et d'influences multiples dont celle, récurrente, de l'Espagne. La *Pavane pour une infante défunte* est à l'origine une pièce pour piano dédiée à la princesse de Polignac. Ravel est encore étudiant en composition auprès de Gabriel Fauré au Conservatoire de Paris lorsqu'il utilise cette danse du XVIIe siècle pour évoquer une lointaine infante : « ... une pavane qu'aurait pu danser telle petite princesse, jadis à la cour d'Espagne ». Cette œuvre douce et mélancolique fait partie des compositions emblématiques de Ravel, qui tout en la jugeant « incomplète et sans audace » lui offrira une splendide orchestration en 1910.

*Avec la participation exceptionnelle du Studio de danse Graine d'étoile BBVE.